

Un peu du RFB en D1 avec le 167 de Seraing



F.MI. Seraing de retour au sommet 25 ans plus tard ! © News

Les Francs Borains au sein de l'élite ?



Stéphane Dupuis
JOURNALISTE
SPORTIF

Clin d'œil ce week-end sur le Facebook du RFB, à l'attention du RFC Seraing, promu en D1: « Hé les gars, on échange? » Ne l'oublions pas : c'est l'ancien matricule des Borains qui débarque en D1 ! Cette histoire, incroyable, a été scénarisée et réalisée en 2014 par Roland Louf, qui avait été mandaté par le président de Metz, Bernard Serin, pour trouver un club satellite. Seraing en P1, pas intéressant. Boussu-Dour Borinage, le RBDB, en D2, brillant sportivement mais à deux doigts de mettre la clé sous le paillason. Drôle d'équation, sans équilibre dans la balance, mais le casse-tête a été résolu avec un levier, le matricule abandonné de Charleroi-Fleurus repris pour le RFB. La délocalisation pouvait avoir lieu, et avec elle, l'arrivée à Seraing du coach Mercier et de joueurs comme Stevance. Bref, avec le recul, Roland Louf devrait être cité par les dirigeants de Seraing parmi les héros de la montée, lui qui a permis au club de brûler les étapes : P1 à D2 d'un coup, il faut le faire, non? Guardiola n'a-t-il pas remercié les anciens de Manchester City, dont Kompany, après la qualif' pour la finale de la Champions League ? Et puis, arrivé en 2017, Roland Louf a aussi réussi son coup à Vedette en donnant vie aux ambitions d'aller plus haut des Boussutois. Deux ascensions en parallèle pour deux clubs qui étaient à l'époque loin de vivre... sereinement. ●

L'ancien matricule borain va intégrer l'élite belge

Qui aurait pu l'imaginer ? Voilà que le matricule 167, « propriété » du football borain durant plus de 90 ans, s'apprête à affronter le célèbre 1 de l'Antwerp, le 3 du FC Bruges, le 7 de La Gantoise ou encore, le 10 de l'Union SG ! C'est Seraing, bien sûr, qui a gagné ce droit, sur le terrain. Mais le RFB y a apporté son écot, en coulisses.

« Retrouver notre ancien numéro de référence en compagnie de la crème du football belge, en D1A, c'est assez spécial », admet d'emblée Pierre Urbain, proche du club boussutois depuis qu'il a pris l'appellation Royal Francs Borains au début des années 80. « D'autant plus que nous y avons un peu contribué. La manœuvre, à savoir la vente du matricule à Seraing, nous a bien aidés, c'est sûr. Mais d'une certaine manière, nous sommes donc aussi pour quelque chose dans le retour des Métallos au sein de l'élite ».

À l'époque, en 2013, il était question du RBDB. « Et nous nous sommes retrouvés quasiment contraints et forcés de vendre le matricule et d'en reprendre un « de compensation » pour redémarrer de plus bas dans la hiérarchie. Il n'a pas été évident de s'en séparer, d'autant que les trois chiffres de notre ancien matricule, 167, attestent d'une histoire déjà longue, qui remonte à Boussu-Bois. Ceci dit, nous ne pouvions pas sacrifier l'existence du club sur l'autel d'un numéro ! C'était

ça, ou ne plus avoir de matricule du tout. Autrement dit, cette opération était essentielle pour que le club continue à fonctionner. Et les événements des dernières années nous donnent raison. Non seulement, le club vit toujours aujourd'hui, mais il vit bien et ne cesse d'évoluer ».

Pierre Urbain avait participé aux négociations avec le club de Seraing. « Ce ne fut pas de tout repos, notamment sur le plan comptable, mais les opérations m'ont permis de rencontrer des personnes correctes et respectueuses

« Les trois chiffres de notre ancien matricule, le 167, attestent d'une histoire déjà longue »

des engagements et des échéances ». Dans l'histoire du foot borain, il n'a jamais vraiment été envisagé de croiser le Standard et Anderlecht sur les terrains de l'élite nationale. « La D1 pour le 167 relevait plus du vœu pieux que d'une réalité. À ce niveau-là, le Borinage n'est pas Liège qui, elle, peut avoir deux clubs de D1 qui coexistent sur son territoire. Chez nous, c'est difficilement envisageable. La seule possibilité, et je le répète depuis plus de 30 ans, c'est d'en arriver à un seul et grand club pour représenter la région, en veillant à ce que tout le

monde s'y retrouve. L'idée n'a pas été loin d'aboutir, et je ne désespère pas, même si ce n'est sans doute pas pour tout de suite ». En attendant, c'est Seraing qui va évoluer en D1A avec un matricule qui a longtemps représenté le Borinage. « Tout un symbole, à vrai dire, dans la mesure où notre région et le bassin liégeois ne manquent pas de points communs, avec les charbonnages, les terrils, les industries », termine Pierre Urbain. « En plus, souvenez-vous, c'est face au club de Seraing que le RFB a signé un des plus beaux exploits de son histoire, en coupe de Belgique... » Pas question, donc, de renier le 167. Et encore moins maintenant. ●

F.MI.

Presque centenaire, dont 92 ans à Boussu !

Le SC Boussu-Bois voit le jour le 15 février 1922. Quatre ans plus tard, il reçoit le matricule 167, une subtilité typiquement belge imaginée par le Secrétaire général de l'époque, Alfred Verdijk. Le club devient Royal le 4 juillet 1951. Le numéro de référence accompagne la fusion entre Boussu-Bois et Elouges, le 1^{er} juillet 1982, pour déboucher sur le Royal Francs Borains Boussu-Bois Elouges. L'appellation est réduite à Royal Francs Borains trois ans plus tard. Le 1^{er} juillet 2008, le RFB devient le Royal Boussu-Dour Borinage et grimpe en

D2. Mais en 2012-13, le RBDB se retrouve confronté à des problèmes financiers.

5192 DE CHARLEROI-FLEURUS

Un appel à l'aide est lancé, mais l'opération n'a pas le succès escompté. Reste une solution : la vente du matricule 167. Seraing United est intéressé car la manœuvre lui permettrait de monter d'une traite de la P1 à la D2, sans passer par les étapes intermédiaires. Après de nombreuses réunions, la passation de matricule est effective. Et pour que Boussu ne disparaisse pas de la scène footballis-

tique nationale, Seraing dégote un matricule, celui de Charleroi-Fleurus, pensionnaire de D3 qui ne peut éviter la relégation.

Le 21 avril 2014, les Borains repartent donc d'une page blanche en... Promotion avec le 5192. Ils en profitent pour en revenir à leur ancienne dénomination : Royal Francs Borains. Le 1^{er} juillet 2015, le club liégeois change de nom et devient Football Club Seraing. Et ce week-end, il a retrouvé l'élite, emportant le 167 dans les bagages. ●

F.MI.